

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Brice Ondo et l'USB c'est fini

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**I**NSTABLE malgré lui. C'est le qualificatif que l'on pourrait coller à Brice Ondo auquel l'Union Sportive de Bitam vient d'annoncer la fin de la collaboration. L'entraîneur qui monte au Gabon va donc encore devoir changer de banc, après un seul exercice.

Une situation qui dure depuis ses débuts en première division (en 2017) en qualité de numéro un. D'Akanda FC à l'USB, en passant par Lozosport, l'AO CMS et Bouengué Sport. Le technicien d'origine camerou-

naise a, entre-temps, conduit les deux dernières équipes à respectivement un historique titre de champion du Gabon en 2019 et une première double campagne africaine en Ligue des champions puis en Coupe de la Caf. De part et d'autre, son travail a pourtant toujours été reconnu et salué. Mais, il faut croire que les attentes ou les projections dans les différents clubs dirigés ont souvent été autres.

Mais aussi que la deuxième partie de la mini-saison écoulée qui a vu le grand club du nord du Gabon perdre progressivement de sa superbe affichée lors de la phase aller, et imputable, selon

certain observateurs, à ses méthodes usantes physiquement et ayant occasionné des blessures, a pesé dans la décision du board bitamois. Lequel a redonné, dix ans après un premier passage ponctué entre autres d'un sacre national, les clés de l'équipe première à Hassib Kossi, de retour de prêt à l'US Oyem et qui avait toujours la responsabilité de la Direction technique.

Pour sa part, Brice Ondo, qui ne manquera pas de propositions, devrait rebondir. Pour, espère-t-il, probablement un projet sportif en phase avec son profil et ses compétences.



Photo: BOUKARY

Brice Ondo, l'entraîneur de l'US Bitam, discutant avec son joueur Cédric Nguema Mintsa, au stade Augustin-Monedan, lors du match contre Missile FC comptant pour la 6e journée du National-Foot 1 2022.

## Football: la flamme du stade Omar-Bongo ravivée



Photo: DR/ L'Union

Une vue inéeriure antérieure du chantier du stade omnisports Omar-Bongo.

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**J**EUDEI dernier, le ministre des Sports, Franck Nguema, a annoncé dans une publication sur sa page officielle Facebook, qu'après les anciens salariés de l'ex-Agence nationale de gestion des infrastructures sportives et culturelles (Anageisc), puis de la Commission nationale d'organisation et gestion des manifestations à caractère national et international (Cnogemcni), ceux de l'ancien Office du stade omnisports Omar-Bongo de Libreville devraient à leur tour passer à la caisse.

Un montant de 716 millions de F CFA aurait, en effet, été payé

par le Trésor public gabonais, au titre des droits sociaux en faveur de la cinquantaine d'agents qui appartenait à l'entité chargée de la gestion de l'enceinte bâtie dans l'optique des Jeux d'Afrique centrale en 1976 et qui a été détruite pour être reconstruite dans l'optique de la Coupe d'Afrique des nations 2012 puis 2017. Un chantier qui, depuis, tarde à être achevé, mais qui, au dire de l'autorité sportive nationale sera relancé. Ce sera, précise-t-on, après le règlement du litige entre l'État gabonais et l'entreprise espagnole adjudicataire (Eurofinsa). De quoi raviver la flamme chez les milliers de nostalgiques du mythique stade situé au cœur de la capitale gabonaise et qui devait

compter 45 000 places assises après rénovation.

Quand bien même peuvent logiquement poindre des interrogations. Notamment sur la configuration finale de la structure existante qui, avant l'arrêt des travaux, n'avait pas satisfait aux tests sismiques effectués par les experts de la Confédération africaine de football dans l'optique de la Can 2017. Tout comme la question du parking ou encore l'ordre prioritaire des financements par les pouvoirs publics dans un contexte où le stade de l'Amitié à Angondjé (nord de Libreville), Michel-Essonghe de Port-Gentil et Engong d'Oyem ont aussi été promis à la réhabilitation.

## Marathon du Gabon: la promo dans les établissements scolaires



Photo: DR

Instantané de la cérémonie de distribution des school-books au Lycée national Léon Mba de Libreville

J.A.L  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS la gouverneure de la province de l'Estuaire et les autorités municipales de la commune de Libreville et de sa périphérie, le comité d'organisation du Marathon du Gabon s'est désormais tourné vers la communauté scolaire pour prêcher la bonne parole s'agissant de la course pédestre dont la huitième édition se disputera les 19 et 20 novembre prochains. Vendredi écoulé, les lycées Léon-Mba et Paul-Indjendjet-Gondjout ont ainsi été les deux premiers établissements cibles pour la distribution de 6 000 school-books (livrets d'informations sur la

course à pied et comportant des exercices ludiques) et la présentation de la mascotte Ngozo.

La rencontre avec les corps administratifs et enseignants a permis aux visiteurs d'expliquer à leurs hôtes que la campagne d'inscriptions est en cours depuis le 7 septembre et que franchir la barre des 18 000 participants est l'objectif visé. En plus d'une participation massive escomptée des lycéens. Autant dans les trois courses du premier jour, à savoir les deux challenges juniors (1,5 km et 3 km) et la Gabonaise (5 km dames) que pour le 10 km qui sera, avec le semi-marathon (21,097 km) et le marathon (42,195 km), au programme de la dernière journée.